



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

Numéro 9 (1999)
Femmes du Maghreb

Dalenda LARGUECHE

En Tunisie

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Dalenda LARGUECHE, « En Tunisie », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 9 | 1999, mis en ligne le 14 novembre 2006. URL : <http://clio.revues.org/index294.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://clio.revues.org/index294.html>

Document généré automatiquement le 30 septembre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Dalenda LARGUECHE

En Tunisie

- 1 En Tunisie, la recherche sur les femmes commence à réaliser des percées dans diverses disciplines des sciences humaine et sociales, notamment l'histoire. Le champ de l'histoire, considérablement étendu par la multiplicité des approches et des méthodes, en particulier celles de l'anthropologie, ainsi que par le poids d'un présent où la femme est de plus en plus partie prenante dans la vie publique, intègre aujourd'hui non pas une histoire des femmes, mais plusieurs.
- 2 Plus que d'autres, ce nouveau champ de recherche interdisciplinaire, aussi bien dans ses conditions d'émergence que dans son itinéraire, avec ses avancées et ses impasses, est difficilement dissociable du vécu féminin. La construction du champ de savoir sur les femmes en Tunisie est intimement liée à la situation des femmes elles-mêmes. Les péripéties du mouvement des femmes peuvent être décelées dans l'évolution des recherches même si la production intellectuelle garde son autonomie par rapport à l'action militante. Les particularismes de la société tunisienne nourrissent des approches et des problématiques spécifiques, même si l'Occident, en continuelle élaboration d'idées et de problématiques, influe sur la production intellectuelle tunisienne. Bien que l'université tunisienne et son école historique se soient tardivement, et non sans peine, mises aux nouvelles approches de recherche en sciences sociales, aujourd'hui un savoir académique sur la question des femmes prend corps après les premiers défrichements et balbutiements¹ de sorte qu'il est possible d'esquisser un bilan.

Autour du nouveau statut juridique de la femme tunisienne

- 3 La Tunisie a constitué un terrain précoce par rapport aux autres pays arabo-musulmans pour l'émancipation de la femme. Déjà à « l'aube de sa modernité », la pensée de Tahar EL-H'addâd², tout autant que l'idéologie de la renaissance: « al-nahdha »³, ont lié étroitement l'émancipation féminine au nationalisme, à la modernité et même à l'accès à l'universel. Sur cette lancée, l'État de l'indépendance, franchement engagé dans la voie moderniste, a adopté tout un arsenal juridique mettant en application l'émancipation de la femme. Le code du statut personnel à orientation laïque, dès 1956, a mis la Tunisie⁴ sur la voie d'un nouveau choix de société qui confère à la femme une place de choix. Ces acquis historiques adossés certes aux luttes des femmes pour la cause nationale⁵, mais se présentant néanmoins comme l'oeuvre du pouvoir politique, semblent avoir alimenté la première phase des recherches sur les femmes. Les études sur le nouveau statut juridique de la femme tunisienne⁶, son nouveau vécu et son élan d'émancipation⁷, si elles mettent en évidence le rôle de l'État, rendent compte d'une dynamique sociale propre. Ce fut l'occasion de polémiques autour de la question du statut de la femme musulmane, mais aussi d'études sur l'émergence de la citoyenne dans la Tunisie indépendante⁸, ainsi que de confrontations entre le statut légal et le rôle réel de la femme tunisienne⁹. Encore sous l'emprise du « dirigisme étatique » en matière d'émancipation féminine, les débats sur la question des femmes n'avaient pas encore gagné leur autonomie par rapport au discours politique, l'urgence étant de défendre et de consolider le nouveau système juridique. La première génération des femmes de l'indépendance formée à l'école moderne, n'avait pas le temps de prendre du recul par rapport à ses acquis. Les études des années 70 se sont donc focalisées sur la question du statut juridique des femmes et ses représentations. Elles ont eu le mérite de faire sortir le discours sur la nouvelle réalité féminine du champ du politique. De ce fait, elles ont constitué les premiers sédiments de la recherche sur les femmes.

Pour une visibilité des rôles et fonctions des femmes

- 4 À l'aube des années 80, les mutations sociales ont permis qu'émerge une conscience féminine capable de poser en des termes nouveaux la question des femmes et de la féminité. C'est le temps du féminisme, le temps d'un élan pour une reconnaissance par le savoir académique de la problématique de genre. C'est durant cette période qu'ont été inscrits à l'université, non sans quelques réticences, les premiers sujets de recherche portant sur les femmes, en particulier en histoire et en sociologie¹⁰. Profitant des nouvelles démarches en sciences sociales, les femmes militantes, en grande partie universitaires et concernées par les débats qui avaient cours en France à ce moment là, ont influé sur le cours de la recherche universitaire, au point de faire participer à cette nouvelle thématique des universitaires loin du féminisme ou du militantisme¹¹. L'interférence entre le politique et le savoir a été très féconde et a poussé au désenclavement de la réflexion.
- 5 Partant du constat que les femmes étaient les oubliées de l'histoire, des recherches s'emploient à mettre en évidence leurs rôles et leurs fonctions dans les différentes étapes de la construction sociale¹². La parole leur est alors donnée¹³ pour témoigner de leur capacité à influencer autant que les hommes sur le cours de l'histoire¹⁴. C'est la période où les sources orales sont peu à peu acceptées par « l'histoire savante ». Certaines recherches construisent alors une nouvelle image « héroïque » de la femme tunisienne; une image ne coïncidant pas nécessairement avec celle qui est véhiculée dans la société¹⁵. Ainsi en est-il de la contribution des femmes à la lutte nationale et au large mouvement de changement social vécu par la Tunisie. Un discours franchement féministe marque certaines études plus militantes que « savantes »¹⁶, féminisme qui même dans ses moments de désenchantement, ne manque pas de nourrir certaines réflexions¹⁷.
- 6 La mise en application de problématiques intégrant la dimension sociale du féminin dans sa nécessaire relation avec le masculin, marquent une nouvelle étape de la recherche académique¹⁸. Les femmes marginales, les exclues et les rebelles, font elles aussi l'objet de réflexions dans le cadre de problématiques plus globalisantes et moins réductrices¹⁹. Plus qu'à la misère et aux malheurs des femmes, les recherches s'intéressent aux constructions mentales et aux pratiques quotidiennes²⁰ de l'ensemble du corps social.
- 7 Par ailleurs, la quête d'une identité féminine à travers différentes sources a orienté historiens, sociologues et même psychologues vers une lecture plus positive et constructive du patrimoine culturel²¹. On étudie les relations entre espace et genre, en particulier dans le cadre de la ville²². Les métiers et leur répartition sexuelle sont approchés sous cet angle²³. Avec cette définition culturelle des espaces et des fonctions s'estompent alors les contrastes et les conflits pour laisser place à une analyse des équilibres et des articulations entre le masculin et le féminin.

Du général au particulier : émergence de l'individuel et du singulier

- 8 Dans le reflux général du politique et des idéologies qui a marqué la Tunisie des années 90 comme d'ailleurs le reste du monde, la recherche sur les femmes a tendance à délaisser les analyses générales en termes de pouvoir et de catégories sociales au profit de l'individuel, du singulier et de la quotidienneté « banale » et éphémère. La démarche anthropologique qui cherche à percevoir les modalités de la construction de l'identité féminine à travers les objets, les pratiques et les gestes, exerce un certain attrait sur les chercheurs, comme le montrent des études récentes²⁴ qui consolident les recherches de l'Institut du Patrimoine, pionnières en la matière²⁵. Les multiples composantes et les différents aspects d'une culture féminine spécifique, en totale harmonie avec le sens social, sont mis en évidence. L'appréhension de la mort a été l'occasion pour certains chercheurs de souligner la division sexuelle de la société et de sa culture. Elle fait apparaître une hégémonie féminine et une différenciation radicale de la mort au féminin et au masculin tant au niveau du rituel que de l'imaginaire²⁶.

- 9 Dans le sillon de ces nouvelles tendances, l'interdit est levé sur des sujets bannis du savoir institutionnel, il y a à peine quelques années. La sexualité²⁷, le corps de la femme avec ses signes et ses représentations²⁸ sont désormais des thèmes courants qui prennent place dans les répertoires des thèses et mémoires.
- 10 Ballotté entre les exigences d'un féminisme étatique et ceux d'une conscience féminine en construction, entre les pré-supposés académiques et les problématiques en vogue, tel apparaît l'itinéraire des recherches sur les femmes en Tunisie. Il semble un peu segmenté, des thèmes étant vite remplacés par d'autres alors que les précédents n'ont pas été assez approfondis. Ceci étant, malgré toutes les critiques qu'on peut émettre, nous disposons aujourd'hui d'un important corpus de recherches sur les femmes pouvant servir de point de départ pour des réflexions plus synthétiques.

Bibliographie

- AL-HADDAD Tahar,
1978 *Notre femme, la législation islamique et la société*, M.T.E., Tunis.
- BACHROUCH Taoufik,
1994 *Notre femme dans nos recueils juridiques*, C.R.E.D.I.F., Tunis.
- BADREDDINE Lazher-Ahmed,
1979 *La place de la femme dans les textes juridiques de l'Iraq ancien*, Mémoire de certificat d'aptitude à la recherche, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Tunis.
- BAFFOUN Alya,
1983 « Les recherches en sciences humaines portant sur les femmes en Tunisie », in *Rencontre des chercheurs arabes*, El-Mara', n°41.
- BEKALTI Souad,
1986 *La Femme tunisienne pendant la colonisation : 1881-1956*, Thèse de Doctorat, Nantes.
- BEN MILED Emna,
1984 « Femme et identité sexuelle dans les cultures méditerranéennes et berbères », in *Colloque de psychologie différentielle des sexes*, Tunis.
- BEN MILED Emna,
1987 « Femme et identité socio-politique à partir d'une lecture d'Ibn Khaldoun », in *Revue Tunisiennes des Sciences Sociales*, Tunis.
- BEN SOULA Imed,
1990 *L'image de la femme tunisienne chez les jeunes tunisiens*, Mémoire de Certificat d'aptitude à la recherche, Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis.
- BESSIS Sophie/BELHASSEN Souayr,
1992 *Femmes du Maghreb : l'enjeu*, Cérès productions, Tunis.
- BLILI Leila,
1988 « Evolution des relations interpersonnelles dans la famille traditionnelle entre 1875 et 1930 à travers l'étude des témoins et mandataires aux mariages », in *Les relations interpersonnelles dans la famille maghrébine*, Cahiers du C.E.R.E.S., Tunis.
- CHABBI-LABIDI Lilia,
1982 *L'Histoire d'une parole féminine*, Al Asria, Tunis.
- CHABBI-LABIDI/ZGHAL,
1985 « Générations des années 30. La mémoire vivante des sujets de l'histoire », *C.E.R.E.S., Série sociologique* n° 11, Tunis.

CHAGROUCH-GHARBI Raoudha,

1983 *Tahar Haddad, Mohammed Salah Ben Mrad, deux représentations conflictuelles du statut de la femme dans la société*, Mémoire de Certificat d'aptitude à la recherche, Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis.

CHARNI Zeineb,

1988 « La femme tunisienne et l'indépendance nationale », *Ibla*.

CHATER Souad,

1976 *La femme tunisienne : citoyenne ou sujet ?*, M.T.E., Tunis.

COLLECTIF,

1981 *L'Image de la femme dans la société tunisienne*, Institut El Amouri de Psychologie Appliquée.

COLLECTIF,

1992 *Tunisiennes en Devenir*, A.F.T.U.R.D., Cérès productions, Tunis.

COLLECTIF,

1993 *Mémoire de femme: Tunisiennes dans la vie publique 1920-1960*, C.R.E.D.I.F., I.S.H.M.N., Tunis.

COLLECTIF,

1996 *Femmes, Culture et Société au Maghreb*, sous la direction de R. Bourqia, M. Charrad, N.GALLAGER, Afrique Orient, Casablanca.

COLLECTIF,

1997 *La femme tunisienne à travers les âges*, Institut National du Patrimoine, Exposition au palais de la Abdalliya-La Marsa, Tunis.

FERCHIOU Sofi

1978 « Statut légal et rôle réel de la femme tunisienne », *Actes du II^e Congrès International d'Etude des Cultures*, S.N.E.D.

GHANMI Azza,

1993 *Le mouvement féministe tunisien*, Tunis, Ed. Chama.

GRAMI Amel,

1997 « La Femme et sa sexualité » (en arabe), Contribution au Colloque : *Histoire des Femmes au Maghreb : Réponses à l'exclusion*, Kénitra, décembre.

HORCHANI-ZAMITI Malika,

1983 « Les Tunisiennes, leurs droits et l'idée qu'on s'en fait », in *Peuples Méditerranéens*, Janvier-Juin, n°22-23.

HTIRA Soufia,

1998 *Le Corps de la femme à travers les recueils de médecine et la littérature érotique en Ifriqiya à l'époque hafside* (en arabe), Mémoire de D.E.A. en Histoire, Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Tunis.

JRAD Neila,

1996 *Mémoire de l'oubli : Réflexion critique sur les expériences féministes des années quatre vingt*, Cérés productions.

KAROUI Naïma,

1975 « L'idéologie de l'émancipation de la femme » (en arabe), *Al-Fikr*, Dec., n°3.

KAROUI Naïma,

1976 « La notion d'émancipation de la femme à travers la presse : ébauche d'une analyse de contenu », *Revue tunisienne des sciences sociales*, n° 47.

KERROU Mohammed,

1990 « La mort au féminin », in C.A.T.P., n°10, p. 35-49.

KHAZNAGI Mohamed Adel,

1977 « Rites magico sexuels: le rbat et le tasfih », in C.A.T.P., n°6, p. 75-81.

LABIDI Lilia/ ZGHAL Abdelkader,

1985 « Générations des années 30. La mémoire vivante des sujets de l'histoire », *C.E.R.E.S., Série Sociologique*, n°11.

LADJIMI SEBAÏ Leïla,

1997 « Métiers féminins à l'époque romaine », in *La Femme tunisienne à travers les âges*, Collectif, Tunis, p. 72-79.

LAKHAL-AYAT Neziha,

1978 « La femme tunisienne et sa place dans le droit positif », Tunis, Dar al-Amel.

LARGUECHE Dalenda,

1996 « Battered and Repudiated Women in Tunis : Eighteenth-Twentieth centuries », in *Women, the Family and divorce in Islamic History*, Edited by Amira El Azhary Sonbol, Syracuse University Press.

LARGUECHE Abdelhami/Dalenda,

1992 *Marginales en terre d'Islam*, Cérès Productions, Tunis.

MANI Naïla,

1983 *La femme à travers la presse des années 30 jusqu'en 1956*. Mémoire de Certificat d'aptitude à la recherche en Histoire, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Tunis.

MARZOUKI Ilhem,

1988 « Le voile des colonisés : Tunis 1924-1936 », *Ibla*.

MARZOUKI Ilhem,

1993 *Le mouvement des femmes en Tunisie au XXe siècle*, Cérès productions, Tunis.

PARIS Mireille,

1989 *Femmes et Sociétés dans le monde arabo-musulman : état bibliographique*, I.R.E.M.A.M., Aix-En-Provence.

SETHOM Samira,

1970 « Les Tuniques de mariage en Tunisie », in C.A.T.P., n°3, p. 19-36.

SKHIRI Fathia,

1977, « Le mariage au sahel : le rite du tasfih », in C.A.T.P., n°6, p. 53-73.

TLILI Bechir,

1972 « À l'aube du mouvement de réformes à Tunis : un important document de Ahmed Ibn Abi Dhiab sur le féminisme (1856) », *Ethnies*, Vol. 2.

ZAHAR-LAROSSI Mohamed,

1989 *Les Dimensions psycho-sociales de la criminalité féminine en Tunisie*, Doctorat de 3ème cycle en Sociologie, Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Tunis.

ZANNAD Traki,

1989 « Espaces humides féminins dans la ville : le Dar al-arbi et le Hammam », in *Espaces Maghrébins, Pratiques et enjeux*, Oran.

1984 *Symboliques corporelles et espaces musulmans*, Cérès Production, Tunis.

ZGHAL-YAZIDI,

1979 *La Femme à Carthage de 814 à 46 av. J.C.*, Mémoire de Certificat d'aptitude à la recherche en Histoire, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Tunis.

ZOUGHAMI Naïla/ZAMITI Malika

1989 « Repères pour une lecture des écrits sur les femmes en Tunisie », in *Femmes et sociétés : la Tunisie et le Maroc*, Mireille Paris, Annuaire de l'Afrique du Nord, CNRS.

Notes

- 1 Baffoun 1983 ; voir aussi Zoughlami et Zamiti 1989.
- 2 Al-Haddad 1978.
- 3 Tlili 1972.
- 4 Le Code du Statut Personnel promulgué le 13 Août 1956, trois mois après l'indépendance de la Tunisie, s'inscrit dans la logique moderniste des orientations politiques de l'Etat de l'indépendance. Les nouvelles prescriptions juridiques, indicateurs de modernité sont en rupture avec le droit islamique : interdiction de la polygamie, consentement mutuel de l'homme et de la femme au mariage, interdiction de la répudiation et droit légal au divorce...
- 5 Marzouki 1993.
- 6 Lakhhal-Ayat 1978.
- 7 Karoui 1975 ; Karoui 1976.
- 8 Chater 1976.
- 9 Ferchiou 1978.
- 10 Chagrouch-Gharbi 1983 ; Mani 1983 ; Marzouki 1986.
- 11 Zghal-Yazidi 1979 ; Badreddine 1979.
- 12 Charni 1987 ; Marzouki 1988 ; Bekalti 1986.
- 13 Chabbi-Labidi 1982 ; Labidi et Zghal 1985.
- 14 Collectif 1993. Cet ouvrage est le fruit d'une collaboration fructueuse entre l'unité d'Histoire Orale de l'I.S.H.M.N., dirigée par notre collègue Habib Kazdaghli et le C.R.E.D.I.F.
- 15 Collectif 1981 ; Ben Soula 1990 ; Horchani-Zamiti 1983.
- 16 Ghanmi 1993 ; Collectif 1992.
- 17 Jrad 1996.
- 18 Charni 1988 ; Blili 1988.
- 19 Larguèche 1992.
- 20 Larguèche 1996 ; Zahar-Laroussi 1989.
- 21 Ben Milad 1984 ; Ben Milad 1987 ; Bachrouh 1994.
- 22 Zannad 1984 ; Zannad 1989.
- 23 Ladjimi Sebaï 1997 ; Binous 1992.
- 24 Un colloque a été organisé, par le groupe de recherche sur l'histoire des femmes du Maghreb, à Tunis en octobre 1996 sous le thème : *Les pratiques quotidiennes et la vie matérielle des femmes du Maghreb à travers les âges*, les actes de ce colloque sont en voie de publication.
- 25 Sethom 1970 ; Ben Tanfous 1977.
- 26 Kerrou 1990 ; Skhiri 1977, p. 53-73. Khaznaji 1977.
- 27 Grami 1997.
- 28 Htira 1998.

Pour citer cet article

Référence électronique

Dalenda LARGUECHE, « En Tunisie », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 9 | 1999, mis en ligne le 14 novembre 2006. URL : <http://clio.revues.org/index294.html>

À propos de l'auteur

Dalenda LARGUECHE

Tunisienne, elle est maître-assistante au Département d'Histoire de la Faculté des Lettres La Manouba. Ses centres d'intérêt sont l'histoire des femmes, l'histoire sociale et la vie quotidienne. Parmi ses publications récentes : « Loisirs, mutations sociales et culturelles en Tunisie à l'époque ottomane » (contribution au *Congrès international d'Histoire économique et sociale de l'Empire Ottoman*, Heidelberg, 1995) ; « Cafés, mutations sociales et urbaines dans la médina de Tunis : XVIIIe-

XIXe siècles » (Contribution to AIMS Conferenc : *The Living Medina*, Tanger, 1996, sous presse) ;
« Femmes et pratiques médicales traditionnelles » (contribution au colloque de Tunis *Les pratiques quotidiennes et la vie matérielle des femmes du Maghreb à travers les âges*, octobre 1996, sous presse).

Droits d'auteur

Propriété intellectuelle

Licence portant sur le document : Propriété intellectuelle